

DE LA SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE A LA SOCIÉTÉ DE COMMUNICATION

Introduction : Une conjoncture économique irrégulière

- Après la reconstruction, une période de **croissance** exceptionnelle voit le jour (tant dans son rythme que dans sa durée) et modifie en profondeur l'organisation et les modes de vie des sociétés : jusqu'au milieu des années 1970, c'est l'apogée la **société de consommation**.
- Mais le retournement de la tendance économique qui intervient à partir de 1973 entraîne un net ralentissement de la croissance et bouleverse en profondeur les sociétés. Puis, une troisième **révolution industrielle** – fondée sur la mondialisation et l'essor des technologies de la communication s'amorce – et donne naissance à la **société de communication**.
- **Problématique** : *Comment les changements de la conjoncture économique ont-ils remodelé les sociétés dans le monde depuis 1945 ?*

I. Pourquoi les « Trente Glorieuses » sont-elles l'apogée de la société industrielle ?

A. Les « Trente Glorieuses », une période de forte croissance

Doc. 1 page 36 : « La croissance du PNB dans les pays industrialisés »

1. Comment le PNB évolue-t-il dans le temps et selon les pays ?
2. Dans quelle mesure la croissance modifie-t-elle les rapports de force dans le monde ?

- Entre 1945 et le milieu des années 1970, la croissance économique des pays développés est forte : elle se situe autour de +5% par an. C'est cette période que l'économiste français **Jean Fourastié** a baptisé les « **Trente Glorieuses** ». La croissance, qui ne subit aucun accident pendant cette période, n'est pourtant pas égale dans le temps : elle est plus forte au début des années 1950 et à la fin des années 1960.
- Les Etats d'Europe occidentale et au Japon enregistrent les taux de croissance les plus élevés (ils effectuent un rattrapage suite aux destructions de la guerre, grâce à une reconstruction efficace et rapide). Les Trente Glorieuses voient donc s'affirmer économiquement des Etats qui étaient jusque là relayés au second plan.

Doc. 2 page 36 : « Le miracle italien »

Doc. 3 page 36 : « Publicité américaine, années 1950 »

Doc. 4 page 36 : « Le baby boom »

Doc. 5 page 36 : « Le rôle de l'Etat »

1. Quels sont les moteurs de la croissance économique mondiale ?

- Plusieurs éléments encouragent cette croissance économique soutenue :
 - l'aide versée par les Etats-Unis pour effectuer la reconstruction économique après la Seconde Guerre mondiale (y compris aux pays vaincus) : en Europe, il s'agit du **Plan Marshall**, d'un montant de 15 milliards de dollars ;
 - une main d'œuvre nombreuse, qualifiée et bon marché, complétée par des flux de travailleurs venus des colonies (ou ex-colonies) européennes ;
 - la restructuration des entreprises qui, au prix d'investissements importants, sont devenus de grands groupes industriels ;
 - la priorité donnée aux secteurs économiques générant une forte demande de la part des consommateurs (automobile, électroménager...)
 - la publicité se développe de façon importante, encourageant les ménages à consommer, ce qui stimule la production des entreprises ;
 - une forte croissance démographique (avec +10% par an, on parle de « **baby boom** ») : elle développe le nombre de consommateurs puis de travailleurs ;
 - conformément aux théories de **Keynes**, les Etats vont intervenir massivement dans l'économie (subventions aux secteurs en difficulté, commandes d'Etat, versement de prestations sociales...)

B. Le triomphe de la société industrielle et de consommation

Doc. 2 page 38 : « L'évolution de la population active dans les pays de l'OCDE »

Doc. 4 page 38 : « La fin des paysans »

1. Précisez l'évolution des trois secteurs d'activité et expliquez-la.
2. Quelles sont les conséquences de ces évolutions sur les modes de vie ?

- La **population active** des pays développés connaît une triple évolution :
 - un net recul de la population active agricole (passant de 28% à 5% entre 1950 et 1995), ce que le sociologue **Henri Mandras** a appelé la « fin des paysans » ;
 - en parallèle, un maintien (puis un léger recul à partir des années 1980) de la part de la population active industrielle : elle représente 40 à 45% de la population active totale, d'où le nom de société industrielle ;
 - enfin, un développement très important de la part de la population active tertiaire (elle passe de 45 à 65% de la population active entre 1950 et 1995). Ce développement du secteur tertiaire s'est fait au détriment du secteur primaire.
- Le recul de la population active agricole nourrit des flux d'**exode rural**. Dans les pays développés, $\frac{2}{3}$ de la population vit en ville en 1960 puis $\frac{3}{4}$ en 1970. Ces nouveaux citadins sont d'abord logés dans les **grands ensembles** puis les **lotissements pavillonnaires** qui fleurissent en périphérie des villes.

Doc. 3 page 38 : « La consommation des ménages »

Doc. 1 page 38 : « Affiche publicitaire, années 1960 »

Doc. 6 page 39 : « *Supermarket Lady* »

Doc. 5 page 39 : « L'élévation du niveau de vie »

1. Montrez que la consommation des ménages a évolué dans les années 1950-1960.
2. Quels facteurs permettent l'accroissement de la consommation des ménages ?

- Les Trente Glorieuses voient l'avènement de la **société de consommation**. Les dépenses de nourriture et d'habillement diminuent au profit des dépenses de confort (logement, santé, loisirs...). Les familles s'équipent en électroménager (lave-linge, réfrigérateur, téléviseur...) et accèdent à des produits de consommation de masse *via* de nouveaux circuits de distribution : dès les années 1960, les courses ne sont plus faites au jour le jour chez les commerçants du quartier mais une fois par semaine dans des « **grandes surfaces** » qui apparaissent à la périphérie des villes (le premier magasin Carrefour ouvre en 1963 à Sainte-Geneviève des Bois dans la banlieue Sud de Paris).
- La consommation des ménages est encouragée à grand renfort de publicité : elle vante la nécessité de disposer d'électroménager pour simplifier la vie des femmes (qui sont encore souvent femmes au foyer). De plus, les revenus des ménages augmentent (ils doublent en moyenne dans les pays développés entre 1960 et 1974).

C. Une croissance qui ne profite pas à tous et contestée

- Mais la croissance économique ne profite pas à tous. Certaines catégories sociales restent en marge : les petits agriculteurs, les immigrés ou les minorités raciales sont encore frappés par la pauvreté et des bidonvilles existent dans les villes des pays développés (c'est le cas à La Défense au début des années 1960). Certains lieux ne bénéficient pas (ou peu) de la croissance : les pays du bloc communistes et les pays du Sud enregistrent une croissance élevée mais la population ne profite pas des fruits de celle-ci (les fruits de la croissance sont souvent confisqués par l'Etat).
- Enfin, des déséquilibres liés à la croissance apparaissent (gaspillages, pollutions, surconsommation...) et celle-ci commence à être remise en question : à la fin des années 1960, les premiers mouvements écologistes apparaissent (Greenpeace né en 1971) et certains groupes de réflexion appellent à la « **croissance zéro** » : en 1972, le **club de Rome** publie le rapport Meadows qui demande un ralentissement de la croissance économique afin de protéger les ressources et l'environnement.

II. Pourquoi la récession provoque-t-elle une crise de la société industrielle ?

A. De la crise de 1973 à une récession qui dure vingt ans

Doc. 1 page 40 : « L'évolution du prix du pétrole brut »

Doc. 3 page 40 : « L'évolution du PIB »

Doc. 4 page 40 : « Un fléau persistant, le chômage »

Doc. 6 page 41 : « De l'inflation à la déflation »

1. Quels sont les signes de la **récession** économique ? Combien de temps dure-t-elle ?
2. Quelles sont les causes de cette dépression ?

• A partir de 1973, un net ralentissement de la croissance se fait sentir : elle est presque divisée par deux par rapport à celle des Trente Glorieuses (de 7% à 3,5% pour le Japon, de 5% à 3% pour les Etats-Unis, de 5% à 2,5% pour la France). On parle alors de **récession**. Certaines années même, le taux de croissance devient négatif (on parle de **dépression**). A cela, vient s'ajouter une hausse importante du chômage : on passe d'une situation de quasi plein-emploi à un taux de chômage avoisinant les 10% dans les pays développés (ce chômage est lié aux difficultés économiques des entreprises). Enfin, jusque dans les années 1980, un important taux d'**inflation** apparaît (il atteint 25% au Japon et 15% en Europe ou aux Etats-Unis). Cette situation inédite cumulant stagnation de la croissance et inflation a été baptisée « **stagflation** » par les économistes.

- Plusieurs causes expliquent ce retournement de la conjoncture économique :
 - les chocs pétroliers de 1973 et de 1979 (le prix du baril est passé de 3 à 72 \$) sont décidés par l'**OPEP** (considérant que l'Occident est trop anti-arabe). Ces chocs pétroliers renchérissent les coûts de production et de transport ;
 - la dévaluation du dollar et la fin de sa convertibilité en or, décidée par **Nixon** en 1971 : ceci crée un flottement dans la valeur des monnaies et les capitaux sont orientés vers des placements que plutôt vers des investissements ;
 - les premiers signes de faiblesse de l'industrie des pays développés : les coûts élevés de production (liés aux salaires et aux taxes élevés) expliquent la baisse des profits des entreprises et leurs difficultés à résister à la concurrence.

B. Les effets de la crise sur la société industrielle

Doc. 3 page 42 : « L'évolution des secteurs de l'emploi »

Doc. 4 page 45 : « De nouvelles activités générées par le taylorisme »

Doc. 3 page 46 : « Affiche de la CGT en faveur du plein emploi, 1997 »

Doc. 4 page 46 : « La montée de la précarité »

1. Quelles évolutions connaît l'emploi dans les différents secteurs économiques ?
2. Quelles sont les conséquences de telles évolutions ?

• Dans les pays développés, à partir des années 1970, l'emploi industriel a partout reculé (autour de 4% pour la décennie 1980). Ce sont les effets directs des destructions d'emplois liés à la dépression générée par la crise de 1973. Dans le détail, ce sont surtout les secteurs industriels traditionnels qui ont enregistré les destructions d'emplois les plus importantes (construction navale, sidérurgie, textile...) alors que le secteur tertiaire, lui, a créé de nombreux emplois (immobilier, secteurs sociaux, restauration...). On passe d'une société industrielle à une **société post-industrielle**.

• Des mutations profondes de la population active s'en sont suivies. Des emplois non qualifiés ont été créés dans le secteur tertiaire, en compensation de ceux détruits dans l'industrie (caissières, agents d'entretien...). De plus, se développent les **contrats à durée déterminée** (qui représentent en moyenne entre 10 et 15% de la population active en Europe) et les **contrats à temps partiel**. Toutes ces évolutions donnent naissance à une catégorie nouvelle de salariés exposés aux difficultés économiques (qui ont donc du mal à profiter pleinement de la société de consommation).

C. Des politiques anti-crise aux résultats peu probants

- La plupart des gouvernements tentent d'abord d'appliquer des **politiques de relance** inspirées des théories de **Keynes** : ces politiques considèrent que la crise est due à une baisse de la consommation et à une hausse du chômage. L'Etat intervient donc en injectant de l'argent public dans l'économie (afin d'augmenter les revenus pour stimuler la consommation donc la production) et en favorisant la création d'emplois (emplois de fonctionnaires, multiplication de contrats subventionnés...). C'est l'**Etat-providence**, une conception de l'Etat censée réguler les déséquilibres du marché. Mais ces politiques creusent le **déficit budgétaire** et accélèrent l'inflation (ça a été le cas en France sous les gouvernements **Chirac** entre 1974 et 1976 et **Mauroy** entre 1981 et 1983).
- Face à ces échecs, de nombreux Etats se lancent dans les années 1980 dans des **politiques de rigueur** : ces politiques considèrent que la crise est due à une baisse de la production du fait de la pesanteur de l'Etat sur la vie économique. Il s'agit alors de réduire à son minimum l'intervention de l'Etat dans l'économie (afin de réduire les impôts et les réglementations, obstacles à l'efficacité économique). Des entreprises publiques sont **privatisées** et les dépenses publiques sont réduites. Souvent le taux de chômage a été stabilisé et la croissance est légèrement repartie mais la pauvreté et les inégalités se sont creusées (ça a été le cas sous le gouvernement **Thatcher** au Royaume-Uni entre 1979 et 1990 et sous la présidence **Reagan** aux Etats-Unis de 1980 à 1988).

III. Pourquoi la mondialisation fait-elle naître une société de communication ?

A. Une nouvelle croissance tirée par les nouvelles technologies

Doc. 1 page 42 : « Les inventions et innovations à l'origine de la 3^{ème} révolution... »

1. Quels nouveaux secteurs font leur apparition à partir des années 1950 ?
2. Comment ces secteurs tirent-ils la croissance vers le haut à partir des années 1990 ?

- Des les années 1950, de nouveaux secteurs apparaissent dans l'économie, notamment dans l'espace, les communications et l'informatique. Limités au début à des applications militaires et scientifique (avec une diffusion qui n'atteint pas le grand public), ces secteurs se démocratisent dans les années 1980-1990, avec l'apparition des ordinateurs, du CD, des téléphones portables et d'**Internet**.
- Ces secteurs génèrent une nouvelle phase de croissance économique : d'importants programmes de recherche sont lancés puis la production à grande échelle est lancée : le succès des produits informatiques et de télécommunication génèrent de nombreux emplois et un chiffre d'affaire très élevé (c'est le cas de la société **Apple** qui connaît un véritable succès dès lors qu'elle commercialise un nouveau produit ou une nouvelle version d'un produit déjà en vente).

B. Des économies de plus en plus interdépendantes

- Avec la conversion de la Chine au **capitalisme** (à partir de 1978) et l'effondrement du bloc soviétique (entre 1989 et 1991), le monde est acquis à un seul modèle économique : le **libéralisme**. La création de l'**OMC** en 1993 (en remplacement du **GATT**), qui regroupe 130 Etats, stimule les échanges commerciaux en abaissant encore les taxes douanières. Les échanges mondiaux sont passés de 1690 milliards de dollars en 1990 à plus de 6000 milliards de dollars aujourd'hui.
- Les transports et les technologies de l'information et de la communication ont joué un rôle majeur dans cette explosion des échanges. Les bateaux et les avions sont de plus en plus gros et rapides (permettant de transporter de plus en plus et de plus en plus vite) ; l'essor des réseaux de communication permet d'être en contact avec toutes les régions du monde pour un prix modique : aujourd'hui, les appels vers l'Europe sont inclus dans les forfaits de téléphonie fixe en France, l'envoi d'un **courrier électronique** est gratuit (à condition de disposer d'un accès à Internet) et instantané.

C. L'avènement d'une société de communication

Doc. 5 page 51 : « Le rôle de l'Internet »

Doc. 2 page 50 : « L'américanisation culturelle ? »

Doc. 3 page 50 : « Un processus de diffusion massif et global par le marché »

1. Comment les nouvelles technologies ont-elles transformé les modes de vie ?

2. Est-il pertinent de parler d'une mondialisation de la culture ? Justifiez votre réponse.

- Les nouvelles technologies, dont Internet, permettent un accès instantané et en tous lieux à l'information et à la culture (quelle que soit sa forme : musique, sites Internet, presse en ligne...). Cette révolution abolit les « distances » géographiques traditionnelles car on peut, depuis chez soi, visiter un lieu, suivre en direct un événement qui se produit à l'autre bout du monde. Il en résulte un effacement de la frontière entre la sphère privée et la sphère publique (ce que l'usage du téléphone portable ou des réseaux sociaux montre bien, puisqu'on est connecté en permanence).

- Cette révolution numérique a permis un véritable brassage des pratiques culturelles à l'échelle mondiale : avant Internet, la télévision a joué un rôle essentiel dans leur diffusion (diffusion des jeux olympiques, des coupes du monde de football ou des attentats du 11 septembre 2001 à l'échelle mondiale). Ainsi, d'un pays à l'autre, on trouve des éléments culturels identiques (certaines traditions alimentaires tels la *pizza* ou le *hamburger* ; certaines marques telles Mc Donald's, H&M ou Ikea) mais il semble abusif de parler de **mondialisation culturelle** pour au moins deux raisons :

- seuls les pays développés accèdent facilement et quotidiennement à cette mondialisation culturelle (ce que le document 2 suggère bien en ne présentant que l'hémisphère Nord sur le planisphère) ;

- les pratiques culturelles importées n'effacent pas les pratiques culturelles propres à un Etat : même dans les pays développés, on ne mange pas dans un *fast food* tous les jours (la France est sans doute le meilleur exemple au monde du pays qui s'accroche bec et ongle à ses traditions gastronomiques) et même si l'anglais est la langue de communication la plus utilisée, on peut surfer sur Internet en utilisant sa propre langue (car les plus gros sites proposent des versions nationales : Google en russe, Facebook en Français...).

Conclusion : Une société post-industrielle, mondialisée et inégale

- Les rythmes de la croissance mondiale ont été inégaux selon la période et la région envisagée. Le choc pétrolier de 1973 a mis fin à une croissance soutenue – les Trente Glorieuses – qui a donné naissance à la société de consommation.

- Les réponses libérales à cette crise de stagflation, la chute du bloc communiste et la révolution des technologies de l'information et de la communication ont débouché depuis les années 1990 sur une société de communication et un capitalisme mondialisé. La production de richesses et la production culturelle se font désormais à l'échelle mondiale, mais leur distribution est encore inégale, favorisant principalement les pays développés.